



l'auditorium  
radiofrance

*Philhar'Intime*

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE  
RADIO FRANCE**  
**LEONARDO GARCÍA ALARCÓN** direction

**DIMANCHE 6 OCTOBRE 2024 - 16H**





**l'orchestre  
philharmonique**

radiofrance

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**QUITO GATO** luth

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**

**ANNE-SOPHIE NEVES** flûte

**CYRIL CIABAUD** hautbois

**ANA MILLET, RACHEL GIVELET, MATHILDE KLEIN** violons

**MARIE-ÉMELINE CHARPENTIER** alto

**JÉRÉMIE MAILLARD** violoncelle

**ÉTIENNE DURANTEL** contrebasse

**LEONARDO GARCÍA ALARCÓN** clavecin et direction

# JOHANN SEBASTIAN BACH

## *Concerto pour violon en mi majeur, BWV 1042*

- I. Allegro
- II. Adagio e piano sempre
- III. Allegro assai

*16 minutes environ*

## *Concerto pour hautbois d'amour en la majeur, BWV 1055*

- I. Allegro
- II. Larghetto
- III. Allegro ma non tanto

*15 minutes environ*

## *Suite n°2 pour flûte en si mineur, BWV 1067*

- I. Ouverture
- II. Rondeau
- III. Sarabande
- IV. Bourrée 1 & 2
- V. Polonaise et Double
- VI. Menuet
- VII. Badinerie

*20 minutes environ*

## JOHANN SEBASTIAN BACH 1685-1750

### *Concerto pour violon en mi majeur, BWV 1042*

**Composé** entre 1718 et 1723 et sans doute **créé** à Köthen. Manuscrit perdu (le manuscrit le plus ancien date de 1760, de la main de Johann Friedrich Hering).

**Nomenclature** : violon solo, les cordes, continuo.

---

La sortie du coffret « L'intégrale Bach » en 2006 avait été pour tout le monde l'occasion de mesurer matériellement l'extraordinaire proximité du cantor de Leipzig : 155 disques, réunis dans un parpaing de 14x13x40 centimètres, pour une durée d'écoute d'une semaine. Et si Johann Sebastian Bach a écrit plus de 1500 œuvres, il ne reste pourtant que trois concertos pour violon. Il est certes plus que probable que d'autres aient été composés et finalement perdus.

Où en était la littérature pour violon à l'époque de Bach ? Bach fait deux mandats à Weimar en tant que violoniste dans l'Orchestre de la Cour (1703-1707 et 1708-1717). À cette époque-là, il est particulièrement attiré par la musique italienne et étudie très assidûment les partitions de Vivaldi, Corelli et Torelli, les premiers compositeurs du concerto moderne (tant dans la structure du concerto grosso, sans soliste, que dans les premiers concertos pour instrument seul). Pour étudier ce langage, Bach emploie une méthode qui lui permet de s'approprier le genre dans toute son ampleur : il transcrit les concertos pour d'autres instruments, notamment ceux de Vivaldi (Vivaldi était très populaire en Allemagne). C'est ainsi que, sans jamais mettre les pieds hors de son Allemagne natale, Bach a pu opérer une synthèse assez juste de la musique pour violon en Europe au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette synthèse se fait à Cöthen : les six *Concertos Brandebourgeois*, plusieurs concertos pour clavecin (la plupart étant des transcriptions de ses propres concertos pour violon), et les trois concertos pour violon nous étant parvenus (deux pour violon seul et un pour deux violons). Durant ces années à Cöthen (1717-1723), Bach travaille pour le prince Léopold qui, en bon calviniste, lui demande un grand nombre d'œuvres profanes à une vitesse vertigineuse : c'est ainsi que ses réflexes acquis lors de ses recopiations de la littérature musicale italienne à Weimar ont pu être mis à l'épreuve.

Ce *Concerto* BWV 1042, peut-être le plus populaire de la série, suit, dans son format vif-lent-vif, le modèle italien. Le premier mouvement confirme l'influence italienne dans le dynamisme de l'écriture, dans l'énonciation claire de la tonalité de *mi* majeur dès les accords initiaux. L'alternance entre soliste et orchestre se poursuit tout au long du mouvement – autre similitude avec le style italien du concerto grosso. Le deuxième mouvement donne au violoncelle une douce mélodie lancinante qui décharge le violon solo de toute responsabilité : l'orchestre ne lui laisse que la possibilité de faire des commentaires et des contrechants. Le troisième mouvement propose un rondo joyeux et dansant, sous la forme d'échanges entre l'orchestre et le soliste. Dans le dernier épisode solo, Bach donne au soliste un bref morceau de virtuosité, tout à fait dans l'idée fondatrice de tout concerto : éblouir l'assemblée.

Christophe Dilys

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1718** : le 7 mai, la colonie de la Nouvelle-Orléans est fondée en Nouvelle-France ; le 10 septembre, en France, Armande Félice de La Porte Mazarin et la vicomtesse de Polignac, toutes deux maîtresses du duc de Richelieu, se battent en duel au pistolet au bois de Boulogne, près de Paris. Dame Mazarin, qui avait initié le duel, est blessée à l'épaule et toutes deux survivent. Richelieu, bien qu'impressionné par la volonté des dames de se battre pour ses affections, commentera : « Je ne sacrifierai rien, ni à l'une, ni à l'autre. »

**1723** : le 15 février, le roi Louis XV de France atteint sa majorité le jour de son 13<sup>e</sup> anniversaire, mettant fin à la régence de son cousin Philippe II, duc d'Orléans ; le 30 mai, Johann Sebastian Bach prend ses fonctions de cantor à l'église Saint-Thomas de Leipzig, avec sa première nouvelle cantate, *Die Elenden sollen essen*, BWV 75 ; le 2 décembre, Philippe II, duc d'Orléans, régent de France de 1715 à 1723, et premier ministre depuis le 10 août, décède à l'âge de 49 ans à Versailles.

## JOHANN SEBASTIAN BACH

### *Concerto pour hautbois d'amour en la majeur, BWV 1055*

**Composé** en 1738, à partir d'une œuvre plus ancienne. Hypothèse (de Donal : le concerto pour clavecin BWV 1055 viendrait de son concerto pour hautbois ; le programme de ce soir tente de retrouver, à partir du concerto pour clavecin, le concerto originel pour hautbois ou hautbois d'amour. Probablement **créé** en 1738 à Leipzig par le Leipzig Collegium Musicum. Nomenclature : clavecin/hautbois solo, les cordes, continuo.

---

Pour parler de ce concerto pour clavecin/hautbois, il faut parler de Vivaldi. Dès sa publication à Amsterdam en 1711, *L'Estro Armónico* de Vivaldi fait rapidement le tour de l'Europe. En Allemagne, à Weimar, Johann Sebastian Bach transcrit pour clavecin seul ou pour orgue une partie du recueil (ainsi que ceux d'autres compositeurs) pour assimiler les meilleurs modèles de l'époque. Ces efforts aboutissent aux six *Concertos Brandebourgeois*, dans lesquels Bach synthétise et invente diverses façons d'utiliser les solistes : en ensemble ou seul. Dans le *Cinquième Concerto Brandebourgeois*, le clavecin sort de son rôle de continuo et joue tout du long une partie solo virtuose, ainsi qu'une cadence prolongée. Avec cette pièce, Bach invente, grosso modo, le concerto moderne pour clavier. Dans le cas du *Concerto en la majeur* BWV 1055, nous n'avons aucune source pour l'original, mais l'historiographie est tout à fait intéressante : il est maintenant communément admis qu'il s'agit de la refonte d'un concerto instrumental perdu, depuis les conclusions de Donald Francis Tovey (1875-1940) en 1935, lorsqu'il a proposé le hautbois d'amour comme instrument soliste, hypothèse appuyée par Ulrich Siegele en 1957, Wilfried Fischer en 1970, Hans-Joachim Schulze en 1981 et Werner Breig en 1993. C'est ainsi que la reconstruction du concerto pour hautbois d'amour et cordes a pu être préparée par Wilfried Fischer en 1970 pour le volume VII/7 de l'édition Neue Bach-Ausgabe.

Comme pour le *Concerto* BWV 1042, et nourri de la même manière par les principes de la musique italienne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ce *Concerto* BWV 1055 comporte les trois mouvements typiques vif-lent-vif. Dans le premier mouvement, Bach confirme une façon de faire typique du concerto baroque : les cordes et l'instrument soliste jouent ensemble ce qu'on appelle la ritournelle, qui constitue une sorte de refrain durant

tout le mouvement. Ce refrain sert alors de ponctuation entre les épisodes qui permettent au soliste de briller par-dessus un accompagnement minimaliste. Le deuxième mouvement, *Larghetto*, en 12/8, profite des sonorités pathétiques du tempérament inégal (à cette époque, la façon d'accorder le clavecin et les autres instruments permettait de jouer davantage sur les couleurs de chaque accord), particulièrement présentes dans ce fa dièse mineur, et nourrit le discours de notes chromatiques et de dissonances. Le finale (*Allegro ma non tanto*, « rapide, mais pas trop vite ») est en 3/8, le thème principal prend des allures de feu d'artifice : il bondit vers le haut et est suivi d'une série de gammes rapides et descendantes. Cette idée servira plus tard de sujet de contrepoint dans les cordes, pendant les longs passages solo du clavier/hautbois.

C. D.

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1738** : le 11 février, Jacques de Vaucanson organise la démonstration d'un des premiers automates, le Joueur de flûte, à l'Hôtel de Longueville à Paris ; le 4 mai, l'École théâtrale impériale, connue aujourd'hui sous le nom d'Académie russe de ballet Vaganova, est fondée sous le règne de l'impératrice Anna. Il s'agit de la première école de ballet en Russie et la deuxième au monde (après l'Académie royale de danse en France en 1661). Rémy Martin obtient du roi Louis XV de France l'autorisation exclusive de planter de nouveaux vignobles, pour l'avoir impressionné par la qualité de son cognac.

# JOHANN SEBASTIAN BACH

## *Suite n°2 pour flûte en si mineur, BWV 1067*

**Composé** vers 1739, sans doute **créé** à Leipzig (où Bach était Thomaskantor), peut-être par les musiciens du Leipzig Collegium Musicum. **Nomenclature** : flûte, les cordes, continuo.

---

En 1723, Johann Sebastian Bach est nommé directeur musical de la Nikolaikirche et de la Paulinerkirche, les deux églises les plus importantes de Leipzig, ainsi qu'au poste de chantre de l'école Saint-Thomas de Leipzig. Ces nominations prestigieuses lui font quitter son poste de maître de chapelle à la Cour de Cöthen pour s'installer à Leipzig, où il restera jusqu'à sa mort en 1750. Il profite de son mandat à Leipzig pour assumer la direction du Collegium Musicum, un ensemble amateur de très bon niveau fondé en 1701 par son contemporain Georg Philipp Telemann. Le Collegium Musicum était à l'époque l'un des nombreux ensembles de ce type en Allemagne, fondés pour la plupart par des étudiants universitaires en musique et qui constituaient un élément essentiel de la vie musicale allemande. Une grande partie de la musique instrumentale de Bach, au cours de cette période, a été composée pour les petits concerts du Collegium Musicum dans des lieux tels que le Café Zimmermann. Les quatre *Suites orchestrales* de Bach font vraisemblablement partie des œuvres jouées au Café Zimmermann par le Collegium Musicum. La deuxième d'entre elles fut en réalité la dernière des quatre à être achevée : sa composition s'étale en 1738/1739, bien que des recherches récentes suggèrent qu'une partie de son matériau proviendrait de la période antérieure de Bach : à Cöthen, là où il composa le concerto pour violon du début de ce programme.

Cette *Suite en si mineur* s'ouvre sur une « Ouverture », terme français qui justifie la présence de l'ouverture lente et grave suivie de l'*allegro* fugué qui n'est pas sans faire penser aux ouvertures de ballets et d'opéras de Jean-Baptiste Lully. Y inclure une flûte dans l'orchestration permet à Bach de varier le discours musical en proposant des petits passages concertants ça et là (les cordes faisant le gros du travail contrapuntique). Suivent alors six danses, chacune pleine de caractère et d'esprit français, comme le « Rondeau », ou encore la « Bourrée » et le « Menuet », qui étaient toutes des danses à la mode à la cour de Louis XIV. Même la « Sarabande »,



danse rapide d'origine espagnole ou du Nouveau Monde, apparaît ici sous sa forme française plus lente. Parmi tous les numéros, c'est la « Sarabande » qui bénéficie du traitement le plus inhabituel, dans la mesure où la ligne de basse imite les violons et la flûte, dans un canon à la quinte tout au long du mouvement. C'est le genre de petite trouvaille intellectuelle que Bach appréciait, et elle est élaborée avec tant de grâce qu'il est facile de la manquer. A travers tout ce jeu contrapuntique, l'enjeu des interprètes est de faire ressentir la pulsation lente et sous-jacente de la « Sarabande ». La « Polonaise », dérivée d'une danse folklorique polonaise, se formalise, sous la plume de Bach, en un majestueux trois temps (danse favorite des Allemands, elle était l'une des préférées de Telemann dans ses suites orchestrales). La suite se termine par la « Badinerie », l'un des plus grands succès orchestraux de Bach, dans son aspect bref et plein d'entrain, véritable pièce maîtresse pour les flûtistes dans une espèce de virtuosité relativement accessible.

C. D.

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1739** : le 13 juin, l'Académie royale des sciences de Suède est fondée à Stockholm, en Suède ; le 9 juillet, la première équipe de cricket voulant représenter toute l'Angleterre, composée de 11 joueurs venus de diverses régions d'Angleterre, se déplace dans le Kent et perd face à la célèbre équipe du Kent, dirigée par Lord John Sackville. Le sculpteur royal Edmé Bouchardon (1698-1762) est chargé de concevoir *la Fontaine des Quatre-Saisons* à Paris (rue de Grenelle, Paris 7<sup>e</sup>).

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Gilles Cantagrel, *J. S. Bach, l'œuvre instrumentale*, Buchet-Chastel, Paris, 2018. Comme tous les ouvrages de Gilles Cantagrel, il s'agit d'un discours qui s'adresse aussi bien aux musiciens professionnels qu'aux mélomanes curieux : le niveau d'analyse et de mise en contexte historique fait remarquablement bien comprendre les liens entre l'écriture musicale et les aspects matériels liés aux instruments.

---

## QUITO GATO *luth*

---

Quito Gato commence par étudier le piano et la guitare à Buenos Aires, mais aussi la direction d'orchestre, les percussions ou encore la flûte. Il s'intéresse ensuite aux techniques d'improvisation et, depuis 1992, travaille dans le domaine de la musique ancienne sur différents instruments d'époque comme l'oud, la guitare baroque, la vihuela et le théorbe. Directeur, soliste et membre de différents ensembles dans les principaux théâtres d'Amérique latine, des États-Unis et d'Europe, il a aussi réalisé de nombreuses tournées en Orient, apportant la musique hispano-américaine dans des pays comme Israël, la Malaisie, la Thaïlande, l'Indonésie, le Japon et la Corée du Sud. Quito Gato collabore régulièrement avec plusieurs ensembles tels Arpeggiata, la Cappella Mediterranea ou les Agréments. Fondateur et directeur de l'ensemble Glossarium, dédié à la musique renaissance et baroque en Espagne et en Amérique latine, il propose enfin des séminaires sur la musique ancienne, le jazz, les folklores latino-américains et la musique de chambre en Argentine, au Brésil, au Mexique, en Espagne et en France.

---

## MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

---

### **ANNE-SOPHIE NEVES** flûte

En 2007, Anne-Sophie Neves est nommée piccolo solo de l'Orchestre des Concerts Padeloup. En 2014, elle réussit le concours de piccolo solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Anne-Sophie Neves commence l'étude de la flûte traversière dès l'âge de huit ans. Après s'être formée auprès d'Anne Giquet et de Marc Honorat, elle poursuit ses études au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt avec Céline Nessi, et au CRR de Paris dans la classe de Claude Lefebvre. Anne-Sophie Neves obtient plusieurs prix de flûte traversière et se perfectionne auprès de Michel Moraguès. Elle décide de se spécialiser en piccolo, qu'elle étudie notamment auprès de Pierre Dumail. Dès 2005, Anne-Sophie Neves obtient son Diplôme d'État de professeur de flûte et commence à enseigner la flûte traversière au

Conservatoire Mozart de la Ville de Paris. Elle enseigne aussi le piccolo. Avant d'intégrer l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Anne-Sophie Neves s'est produite au sein de formations telles que l'Orchestre symphonique Région Centre-Tours, l'Orchestre National de France, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Elle a participé à de nombreux festivals (Pontlevoy, Saint-Riquier, Agora, La Côte-Saint-André, La Folle Journée de Nantes, Radio France Occitanie Montpellier, Chorégies d'Orange...). Lors de tournées à l'étranger, elle a joué au Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction de Bernard Haitink, au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, à la Philharmonie de Cologne, à la Philharmonie Gasteig de Munich, au Conservatoire Tchaïkovski à Moscou, ainsi qu'en Corée du Sud et en Chine sous la direction de Myung Whun Chung et de Mikko Franck.

### **CYRIL CIABAUD** hautbois

Né à Menton en 1982, il débute le hautbois au Conservatoire municipal de sa ville natale puis au CRR de Nice.

En 2003, il entre premier nommé à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Jean-Louis Capezzali et Jérôme Guichard où il obtiendra en 2007 le Diplôme National d'Etudes Supérieures Musicales avec mention très bien et une mention spéciale du jury pour sa création contemporaine. Il remporte la même année le « prix spécial du jury » du 11<sup>ème</sup> concours international de hautbois « Giuseppe Ferlendis » en Italie. Il est ensuite sélectionné pour participer à l'académie du Festival de Lucerne en Suisse et travaille sous la direction de Pierre Boulez et Peter Eötvös. Il a été hautbois solo de l'Orchestre national de Lille, de l'Opéra de Tours et de la Musique de gardiens de la Paix de Paris. Il est invité à collaborer comme hautbois solo avec l'Orchestre national de France, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et joue sous la direction de Kurt Masur, Myung-Whun Chung, Philippe Jordan, Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen... Cyril Ciabaud est actuellement second hautbois de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, professeur de hautbois au CRR de Créteil et soliste de l'Ensemble Multilatéral.

### **ANA MILLET** violon

Née à Buenos Aires en 1984, Ana Millet commence ses études de violon à l'âge de quatre ans au Centre Pierre Rode avec Robert Papavrami, puis au

CNR de Limoges avec Zacharia Zorin. Elle entre en 2000 au CNSMD de Paris dans la classe de Boris Garlitsky et obtient en 2004 un Premier Prix de violon. Cette même année, elle intègre le cycle de perfectionnement en violon solo ainsi que la classe de Claire Désert et Ami Flammer en formation supérieure de musique de chambre (trio avec piano) avec comme partenaires Hélène Latour et Nima Sarkechik. Elle a été la violoniste du groupe Langage Tango avec lequel elle s'est produite en France, en Espagne, en Italie, etc. et a enregistré deux albums. Pendant plusieurs années, elle travaille avec de nombreux ensembles et orchestres, sous la direction de Myung-Whun Chung, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi, Esa-Pekka Salonen, Pierre Boulez, Gustavo Dudamel. Musicienne titulaire de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, elle se produit lors de concerts de musique de chambre avec le Quatuor à cordes Amarcord, le Quintette Sergio Gruz et d'autres formations.

### **RACHEL GIVELET** violon

Née à Bordeaux, Rachel Givelet termine ses études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon auprès d'Annick Roussin, puis au Conservatoire de Bâle auprès de Raphael Oleg. Elle est lauréate de plusieurs prix (Fondation Groupe Banque Populaire, Concours international Rodolfo Lipizer, Concours Flame...) et se produit régulièrement dans différents festivals (Festival de musique de chambre en Val de Saïre, concerts de midi de Rennes, Musique à Albas...). Artiste curieuse et éclectique, elle aime prendre part à différents projets de musique de chambre et de spectacle. Elle a fondé en 2012 l'ensemble Zerlina (quatuor avec piano actif jusqu'en 2016) et fait partie du quatuor A4&+ (quatuor de musique contemporaine). Elle a participé à la création du dernier spectacle d'Emma la Clown « Ze big grande musique » aux côtés de Guilhem Fabre au piano et Myrtille Hetzel au violoncelle, et on a pu la retrouver avec la compagnie de jonglage Les Objets volants pour un spectacle « De Bach à Glass » en 2019 à Radio France. Rachel Givelet est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

### **MATHILDE KLEIN** violon

Née en 1996 au sein d'une famille de musiciens, Mathilde Klein demande naturellement un violon à l'âge de quatre ans. Très vite, elle fait la rencontre décisive de Carole Saint-Michel qui la prend en mains et lui donne envie d'en faire son métier. En 2012, elle est reçue au CNSMD de Paris dans la classe de

violon d'Alexis Galpérine et Ana Reverdito-Haas. Passionnée de musique de chambre, elle crée le Quatuor Bergen en 2015. Ils se perfectionnent auprès du Quatuor Debussy et de Luc Marie Aguera (Quatuor Ysaye). Mathilde obtient de nombreux prix au Concours Vatelot-Rampal dans différents niveaux. Elle a notamment obtenu le 2<sup>e</sup> prix de la catégorie Excellence en 2014. Pour nourrir davantage sa curiosité musicale, elle participe à de nombreux stages et master-classes. Elle a ainsi profité des précieux conseils de David Grimal, Renaud Capuçon, Régis Pasquier, Philippe Aïche, Kazimierz Olechowski. En mai 2017, Mathilde obtient son diplôme de Master au CNSMDP avec la mention très bien à l'unanimité et avec les félicitations du jury. Elle participe à la première édition de l'Académie Jaroussky en 2018 et profite ainsi de l'enseignement de Geneviève Laurenceau. L'Académie lui permet alors de se produire en soliste à la Seine Musicale. Elle intègre l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2021. Depuis septembre 2013, Mathilde joue un violon modèle Guarneri du luthier Frank Ravatin.

### **MARIE-ÉMELINE CHARPENTIER** alto

Marie-Émeline Charpentier commence l'alto à l'âge de sept ans dans la classe d'Alain Jeannot au CNR de Marseille. Elle poursuit ses études à Paris avec Jean-Baptiste Brunier, puis sort diplômée d'un premier prix du CNR de Paris et du CNSMD de Paris dans les classes de Bruno Pasquier (alto) et de Christian Ivaldi (musique de chambre). Membre du Quatuor Andrea durant quatre ans, elle reçoit les conseils du Quatuor Ysaye, du Quatuor Amadeus, ainsi que de Walter Levin, Günter Pichler, Valentin Erben... dans le cadre de l'association ProQuartet. Elle continue à pratiquer la musique de chambre dans de nombreux festivals avec des artistes tels que Renaud Capuçon, Roland Pidoux ou Alain Meunier. Elle est membre depuis 2006 de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

### **JÉRÉMIE MAILLARD** violoncelle

Premier Prix du Concours international Cassado en Espagne après avoir remporté le Premier Prix du CNSMD de Paris, Jérémie Maillard est le disciple des violoncellistes russes Mischa Maisky et Karine Georgian, et de Michel Strauss. Il poursuit sa formation à la Musikhochschule de Detmold en Allemagne puis au Royal College de Manchester. Il joue les concertos de Dvořák, Chostakovitch et Tchaïkovski (*Variations rococo*) avec de nombreux orchestres, et donne des récitals avec la pianiste Caroline Sageman. Il est l'invité du Festival de La

Chaise-Dieu, des Flâneries musicales de Reims, de l'Abbaye de Fontmorigny, des Rencontres de Beauvais, et se produit au Musée d'Orsay et au Musée du Louvre. Il aborde la musique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles avec l'Ensemble Cairn. Partenaire de l'association Éclats, il se tourne vers le théâtre instrumental de Kagel et la mise en espace du jeu instrumental. Pédagogue actif, il se produit régulièrement à la Philharmonie de Paris, où il joue le répertoire pour violoncelle seul, et enseigne la musique de chambre au CRD du Blanc Mesnil. Avec l'ensemble Vivo d'Arte, il crée les Lectures musicales en association avec une comédienne. Jérémie Maillard est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2009. Avec l'ensemble de violoncelles de l'orchestre, il enregistre le disque « Les Phil'Art'Cellistes, De la matière à la couleur » (Saphir productions). Il enregistre les œuvres pour violoncelle et piano de Schumann et Grieg (Ut3.records).

### **ÉTIENNE DURANTEL** contrebasse

Né en 1989, Étienne Durantel commence le violoncelle à l'âge de six ans puis la contrebasse en 2002. Il poursuit sa formation au CRR de Rueil-Malmaison dans la classe de Philippe Noharet où il obtient en 2008 son Prix de perfectionnement. La même année il intègre la classe de Jean-Paul Celea au CNSMD de Paris et décroche deux ans plus tard son diplôme. Il poursuit ses études en cycle supérieur de musique de chambre au CNSMD de Paris avec Philippe Bernold et Emmanuelle Bertrand ainsi qu'au sein de l'Académie de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Étienne Durantel a donné plusieurs concerts au sein du London Symphony Orchestra, de l'ensemble TM+, de l'ensemble Carpe-diem, de l'orchestre Les Dissonances, de l'ensemble Calliope ainsi que de nombreux ensembles de musique de chambre. Il est actuellement contrebassiste au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France ainsi que professeur au Conservatoire de Levallois-Perret.

Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. C'est sous l'égide de Gabriel Garrido qu'il se lance dans l'aventure baroque. En 2005, il crée son ensemble Cappella Mediterranea pour explorer les musiques baroques italiennes, espagnoles et sud-américaines, un répertoire qui s'est considérablement étendu depuis. En résidence au Festival d'Ambronay, il y obtient ses premiers succès, notamment avec la redécouverte en 2010 d'un oratorio de Michelangelo Falvetti *Il Diluvio universale*. Cette même année, il prend la direction du Chœur de chambre de Namur, reconnu comme l'une des meilleures formations chorales baroques actuelles, et fonde en 2014 le Millenium Orchestra, avec lequel il se consacre principalement à l'œuvre de Haendel. On doit également à ce chef la redécouverte de nombreux opéras de Cavalli comme *Eliogabalo* en 2016 à l'Opéra national de Paris, mis en scène par Thomas Jolly, *Il Giasone* à Genève (mis en scène par Serena Sinigaglia, 2017) ou *Erismena* (mis en scène par Jean Bellorini) au Festival d'Aix-en-Provence en 2017. En 2017, il est artiste en résidence à l'Opéra de Dijon ; il y dirige *El Prometeo* d'Antonio Draghi en 2018 (mise en scène de Gustavo Tambascio et Laurent Delvert), dont il a réécrit la musique manquante du troisième acte, *La Finta Pazza* de Francesco Sacrafti en 2019 (mise en scène Jean-Yves Ruf) et, fin 2020, *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi (mise en scène de Fabrice Murgia) avant sa reprise à Nancy et Versailles fin 2021.

À l'occasion des 350 ans de l'Opéra national de Paris en 2019, il dirige la production triomphale des *Indes Galantes* de Rameau, mise en scène par Clément Cogitore et chorégraphiée par Bintou Dembélé. En 2022, Il dirige une nouvelle production du célèbre *Atys* de Lully, mise en scène et intégralement mise en danse par Angelin Preljocaj à Genève puis à Versailles. Peu après, il dirige, toujours avec Cappella Mediterranea, une *Passion selon saint Matthieu* de Bach à la Seine Musicale et à l'Auditorium de Dijon. Il retrouve le Festival d'Aix-en-Provence en juillet avec *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, dans une mise en scène de Ted Huffman. Fin septembre 2022, il dirige pour la première fois l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam pour son gala annuel, dans *Acis und Galatea* de Haendel / Mozart. Cette même année, un nouveau

chapitre s'ouvre dans sa carrière avec la création de son oratorio *La Passione di Gesù*, sa première grande composition contemporaine, qu'il redonnera au Festival de Saint-Denis et au Grand manège de Namur.

En tant que chef ou claveciniste, Il est invité dans les festivals et salles de concerts du monde entier. En novembre 2018, il dirige *L'Orfeo* de Monteverdi dans la mise en scène de Sasha Waltz au Staatsoper de Berlin et est l'invité régulier des Violons du Roy au Canada, de l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou du Gulbenkian Orchestra. Leonardo García Alarcón se partage entre la France, la Belgique, son Amérique du Sud natale et la Suisse dont il obtient la nationalité. Accordant une grande importance à la transmission, il est professeur de la classe de « Maestro Al Cembalo » à la Haute école de musique de Genève depuis 2002. Leonardo García Alarcón a pris en 2020 la direction de La Cité Bleue, une salle de spectacle de plus de 300 places en pleine restauration à Genève, qui ouvrira ses portes en 2024 et dont la programmation a commencé en 2023 avec une première saison « hors les murs ». Sa discographie prolifique est unanimement saluée par la critique. En 2021 sortent *Rebirth* (Sony classical) avec Sonya Yoncheva ; *Lamenti & Sospiri* (Ricercar) avec Mariana Flores et Julie Roset ; *L'Orfeo* de Monteverdi (Alpha classics) avec Valerio Contaldo, et *Bach before Bach* (Alpha classics), avec la violoniste Chouchane Siranossian. En 2022 est paru *Semele* de Haendel, avec Millenium Orchestra et le Chœur de chambre de Namur (Ricercar), avant la sortie en première mondiale de l'enregistrement de *La Finta Pazza* de Saccati (Versailles spectacles). En 2023 est annoncé la sortie d'*Amore Siciliano* (Alpha Classics), « petite Tosca » qu'il a imaginée à partir de musiques populaires et savantes de l'Italie des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. À la tête de Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón dirigera, en janvier, *Les Vêpres de la Vierge* à Metz, Versailles et Madrid, ainsi que *L'Orfeo* à Bruxelles, avant une nouvelle production d'*Idomeneo* de Mozart au Grand Théâtre de Genève en février. Il enchaînera avec *La Passion selon Jean*, en version scénique, à Salzbourg et à Dijon (mars) puis avec *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra de Toulon (avril). Leonardo García Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

À Radio France, où il a été en résidence durant la saison 2019/2020, Leonardo García Alarcón a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans la *Messe en si* en novembre 2019, puis dans un programme Bach, Haendel, Bloch, Clara Schumann en juin 2020, avant de le retrouver pour *Acis and Galatea* de Haendel en juin 2022 et dans une soirée Bach / Kagel la saison passée.





**PASS** 16 — 28 ANS  
**JEUNE**  
**4 CONCERTS 28€**

À UTILISER SEUL OU À PLUSIEURS

---

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
MIKKO FRANCK *directeur musical*

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...)

Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damoiselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site

de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

## **SAISON 2024-2025**

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ».

Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur.

Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14<sup>e</sup> symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7 « Leningrad »*, œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Mirga Gražinytė-Tyla,

Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et accueillera pour la première fois Ariane Matiakh et Tugan Sokhiev.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók avec la soprano Asmik Grigorian et le baryton Matthias Goerne sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée

Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

---

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

---

**MIKKO FRANCK** directeur musical  
**JEAN-MARC BADOR** délégué général

## Violons solos

Hélène Collettere, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1<sup>er</sup> solo

## Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2<sup>ème</sup> solo  
Marie-Laurence Camilléri, 3<sup>ème</sup> solo  
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2<sup>ème</sup> chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Françoise Feyler-Perrin, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprêvotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

## Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1<sup>er</sup> solos  
Fanny Coupé, 2<sup>ème</sup> solo  
Daniel Wagner, 3<sup>ème</sup> solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

## Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1<sup>er</sup> solo  
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2<sup>ème</sup> solo  
Armance Quéro, 3<sup>ème</sup> solo

Jean-Claude Auclin, Catherine de Vençay  
Marion Gailland, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste,  
Jérémie Maillard, Clémentine  
Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

## Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1<sup>er</sup> solo  
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2<sup>ème</sup> solo  
Étienne Durantel, 3<sup>ème</sup> solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman,  
Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

## Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1<sup>ère</sup> flûte solo  
Michel Rousseau, 2<sup>ème</sup> flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

## Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1<sup>er</sup> hautbois solo  
Cyril Ciabaud, 2<sup>ème</sup> hautbois  
Anne-Marie Gay, 2<sup>ème</sup> hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

## Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1<sup>ère</sup> clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette  
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

## Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1<sup>er</sup> basson solo  
Stéphane Coutaz, 2<sup>ème</sup> basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

## Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1<sup>er</sup> cor solo  
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2<sup>ème</sup> cor  
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3<sup>ème</sup> cor  
Bruno Fayolle, 4<sup>ème</sup> cor

## Trompettes

Javier Rossetto, 1<sup>ère</sup> trompette solo  
Jean-Pierre Odasso, 2<sup>ème</sup> trompette  
Gilles Mercier, 3<sup>ème</sup> trompette et corne

## Trombones

Antoine Ganaye, 1<sup>er</sup> trombone solo  
David Maquet, 2<sup>ème</sup> trombone  
Aymeric Fournès, 2<sup>ème</sup> trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

## Tuba

Florian Schuegraf

## Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

## Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1<sup>ère</sup> percussion solo  
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2<sup>ème</sup> percussion solo

**Harpe**

Nicolas Tulliez

**Claviers**

Catherine Cournot

---

**Administrateur**

Mickaël Godard

**Responsable de production / Régisseur général**

Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination artistique**

Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la production et de la régie générale**

Benjamin Lacour

**Chargées de production / Régie principale**

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

**Stagiaire Production / Administration**

Roméo Durand

**Régisseuse**

Alice Peyrot

**Responsable de relations médias**

*Laura Jachymiak (en mobilité)*

Diane de Wrangel

**Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques**

Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production musicale et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

**Responsable du parc instrumental**

Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs musicaux**

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque des orchestres et la bibliothèque musicale**

Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la bibliothèque des orchestres et de la bibliothèque musicale**

Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
CHRISTOPHE ABRAMOWITZ / RADIO FRANCE







# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène d'Honneur**  
Covéa Finance

**Mécènes Bienfaiteurs**  
Fondation BNP Paribas  
Orange

**Mécène Ambassadeur**  
Fondation Orange

**Le Cercle des Amis**

**Mécène Ami**  
Ekimetrics

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



**RADIO FRANCE**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré  
dans les plus grandes salles du monde



**Du lundi au dimanche**

À écouter sur le site de France Musique  
et sur l'appli Radio France

